

## **Disparition de M. le Professeur Bartolomé Bennassar à l'âge de 89 ans.**

Éloge de l'Académie par Daniel J. Valade.

Monsieur le Président,  
Monsieur le Secrétaire Perpétuel,  
Chères consœurs, chers confrères,  
Chers amis.

Une autre façon d'évoquer celui qui fut l'un des plus éminents hispanisants français est de rappeler ici les tesselles de sa mosaïque qui nous le rendent sensible et proche.

Le successeur de celui qui fut le Président de la renommée et complexe université de Toulouse Le Mirail, aujourd'hui placée sous le patronyme de Jean Jaurès, retracera ici sa biographie.

Je me limiterai à rappeler qu'il nous présenta quatre communications après avoir été reçu par madame la Présidente Marcelle Viala le 1<sup>er</sup> octobre 1999 ; Il nous avait rejoint comme Correspondant sept ans plus tôt.

Bartolomé Bennassar évoqua donc :

- *Un Nimois devant l'inquisition des Canaries - Le procès d'Antoine Amphoux.* (1994)
- *Réflexions sur les mariages à la Cour des Habsbourg d'Espagne : du sacrifice des individus aux aberrations.* (1999)
- *L'infanticide dans l'histoire européenne au Moyen Âge et aux temps modernes.* (2008)
- *Les conversions des Chrétiens à l'Islam aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles.* (2011)

Ces communications étaient, évidemment, la synthèse de recherches rigoureuses, d'une volonté d'ouvrir de nouveaux champs d'études ; elles proposaient d'éclairer des sujets inédits ; et cela dans une langue choisie, claire, pédagogique, ces trois critères caractérisant les nombreux ouvrages que cet historien a signés.

Bartolomé Bennassar, aficionado passionné (ce qui est, d'ailleurs un pléonasme mais permet de convoquer un bilinguisme dont il était, évidemment, expert). Il fréquentait donc assidûment les arènes en étant tout à la fois expert en tauromachie, dont il a écrit l'histoire, attentif à la diversité et à l'évolution des esthétiques, attaché à faire partager son intérêt pour cette éminente forme de Culture qu'est l'univers de la corrida. À l'opposé de ceux qui, aux arènes, dégainent en permanence la critique pour paraître – du moins le croient-ils – savants et intransigeants, Bartolomé Bennassar ouvrait les yeux, son esprit et son art d'écrire et de communiquer ses émotions.

C'est dire combien il était – à l'opposé des grincheux et des sinistres qui peuplent tant d'associations en ce domaine et autant de gradins de l'illustre amphithéâtre.

De tout cela, notre regretté confrère a tissé sa vie, qu'il nous a fait partager ici, ou ailleurs, élargissant notre perception du temps ( le *Siècle d'Or des Espagnes*) et de l'espace ( cet empire où le soleil ne se couchait jamais).

Je vous propose de conserver de lui certes les travaux et les publications d'un historien de haute volée, mais, surtout, le souvenir vivant de cet homme souriant, lumineux, confortablement installé dans son bureau, entouré des ouvrages majeurs qui l'ont construit, et qu'il nous lègue. Monsieur Bartolomé Bennassar, depuis son espace d'érudition et de partage, nous transmet un héritage d'Humanisme enraciné tant à Nîmes qu'au cœur des terres Toulousaines des Jeux Floraux.

Heureux sommes-nous de l'avoir côtoyé.

L'Académie de Nîmes peut en être fière et, surtout, reconnaissante.

\*

\* \*